

SYMLOG

Institut SYMLOG de France
262, rue Saint Jacques, 75005 Paris, France

+ 33 1 4633 8642

SAFE FOODS

Promouvoir la sécurité alimentaire
par une analyse intégrée des risques alimentaires

SAFE FOODS (www.safefoods.nl) est un projet intégré de la Commission Européenne (2004-2008) dans lequel sont impliqués 33 partenaires venant de 15 pays européens, de Chine et d'Afrique du Sud. Le projet est structuré autour de **5 questions** :

- La diversification du système de production agricole induit-elle une diversification des risques ?
- L'accroissement du marché Européen engendre-t-il de nouveaux risques alimentaires ? Sommes-nous capables de les identifier et de les anticiper ?
- Quelle est l'impact sur la santé humaine de l'exposition cumulée aux contaminants alimentaires et environnementaux ?
- De quelle manière l'analyse et la communication des risques influent-elles sur la confiance des consommateurs ?
- Quel devrait être le rôle des institutions en matière de gestion des risques ?

Le projet SAFE FOODS est coordonné par le Dr. Harry KUIPER et le Dr. Hans MARVIN de l'Institut de sécurité alimentaire des Pays-Bas (RIKILT-Institute of Food Safety).

SAFE FOODS - Sous-projet n°5 (Workpackage 5)

Analyse des enjeux institutionnels
pour une gestion systémique du risque alimentaire

Le sous-projet WP5 porte sur les structures institutionnelles et les procédures conçues pour assurer la sécurité alimentaire en Europe. Les objectifs poursuivis sont doubles :

1. **Analyser le dispositif européen de sécurité alimentaire.** Cet « inventaire » se fait de manière comparative en incluant 5 États Membres (Hongrie, Suède, Royaume-Uni, France et Allemagne) et le niveau européen. Il s'agit d'analyser l'architecture globale du système de sécurité alimentaire et les dispositifs spécifiques mis en place pour quatre risques particuliers (résidus de pesticides, aflatoxines, OGM et campylobactérie).
2. **Formuler des recommandations à l'attention des gestionnaires des risques.** Il s'agit d'indiquer de quelle manière il convient, premièrement, de traiter les cas de risques complexes, incertains et ambigus et, deuxièmement, de prendre en compte les risques qui produisent des effets multiples (répercussions sanitaires mais aussi financières, économiques, politiques, sociales...).

Le sous-projet WP5 est coordonné par le Prof. Ortwin RENN et le Dr. Marion DREYER de l'Institut DIALOGIK gGmbH d'Allemagne. C'est l'Institut SYMLOG de France qui a été chargé de réaliser l'analyse du dispositif français de sécurité alimentaire.

Déroulement de l'étude de cas française :

Dates	Phases de la recherche
Sept. 2004 Janvier 2005	Recherche et analyse bibliographique concernant le dispositif de sécurité alimentaire dans son ensemble. Rapport intermédiaire présenté à Stuttgart le 31 janvier 2005.
Février 2005 Avril 2005	Recherche et analyse bibliographique sur 4 risques particuliers : résidus de pesticides, aflatoxines, OGM et campylobactérie.
Février 2005 Avril 2005	Entretiens avec des acteurs du domaine (responsables institutionnels, gestionnaires et évaluateurs des risques, chercheurs, représentants des industriels et de la société civile).
14 Juin 2005	Séminaire de retour organisé à Paris avec les personnes interviewées, des experts dans le champ et les partenaires de recherche européens. Le workshop permettra d'approfondir des thèmes centraux mis en lumière par les entretiens et de partager les résultats obtenus dans les autres pays.
Mai 2005 Juin 2005	Rédaction du rapport final et présentation aux partenaires européens.
Juillet 2005 Sept. 2005	Analyse comparée (Hongrie, Suède, Royaume-Uni, France, Allemagne et niveau européen) réalisée par les chercheurs de l'Institut Dialogik gGmbH.

Institut SYMLOG de France

Fondé en 1982, l'Institut Symlog de France est une petite structure privée répertoriée dans le guide CNRS des laboratoires indépendants de recherche en sciences humaines et sociales, qui entretient des relations suivies avec des chercheurs en sciences sociales et des institutionnels du risque à travers de nombreux projets.

Symlog mène des recherches pour les grandes institutions françaises ou internationales (Ministère de l'Écologie, ADEME, IRSN, EdF, ANDRA, Commission Européenne DG 12, OCDE, Stockholm Environment Institute, U.S. National Academy of Sciences...) dans le domaine du risque sociétal, technologique ou naturel, dans une perspective de concertation, de décision et d'action organisationnelle ou institutionnelle.

Chercheurs impliqués :

- **Marc POUMADÈRE** : Directeur de programme de Symlog, son domaine d'activité concerne les situations où la concertation entre les acteurs impliqués conduit à des définitions partagées et à la recherche de compromis dans les situations à risques. Il a analysé cette absence de concertation et ses conséquences dans le cas de la canicule d'août 2003 en France. Il développe actuellement la méthodologie du scénario extrême appliquée au changement climatique. Professeur associé à l'École normale supérieure de Cachan (1993-2004), il dirige des thèses de doctorat dans le domaine de la gestion des risques technologiques. Il a publié une cinquantaine d'articles et chapitres de livres. Il est membre du Comité scientifique du *Journal of Risk Research*. Marc Poumadère a participé en 1987 à la création de SRA-E (Society for Risk Analysis-Europe), élu Président en 1993, nommé Fellow de SRA en 2003.
- **Claire MAYS** : Responsable de programme, s'attache à l'étude qualitative des perceptions et à la mise en place de méthodes participatives de gestion de risques, notamment dans le champ nucléaire (programme européen COWAM 2, Communities and Waste Management, 2004-2006). Assure l'information au public et aux parties prenantes dans le cadre du projet intégré communautaire NoMiracle (nouvelles méthodes intégrées d'analyse de risques sanitaires de polluants cumulés, 2004-2009). Elle a été Rédactrice en chef du trimestriel bilingue *Revue européenne de psychologie appliquée* (1994-2004). Secrétariat général de SRA-Europe de 1999-2000, organisation du 8^e Congrès en partenariat avec l'IRSN en octobre 1998.
- **Mathieu JAHNICH** : Normalien, chercheur associé à l'Institut Symlog et au Laboratoire « Communication et Politique » du CNRS. Agrégé de mécanique en 1999, docteur en sciences de l'information et de la communication en 2003 (thème : « médiatisation et perceptions de la pollution de l'air »), Mathieu Jahnich participe depuis à des recherches pluridisciplinaires sur les thèmes « NTIC et environnement » et « L'environnement dans le JT ». Il est notamment chargé du recueil et de l'analyse de documents médiatiques et de la réalisation et de l'exploitation d'entretiens et d'observations non-participantes sur le terrain.
- **Analie HUGHES** : Normalienne, étudiante en DEA « Gestion et dynamique des organisations » à l'Université de Nanterre et l'École des Mines de Paris.
- **Leslie BELTON** : Normalienne, étudiante en 2^e année du Master recherche « Organisation de la production de l'entreprise » à l'Université de Marne-la-Vallée et à l'École Nationale des Ponts et Chaussées.